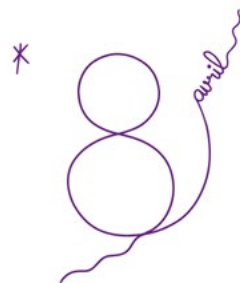


THOMAS
QUILLARDET



À MOTS DOUX



CRÉATION MC2 : GRENOBLE
DU 1^{ER} AU 3 OCTOBRE 2025

NOTE D'INTENTION



J'ai envie depuis longtemps de faire un spectacle sur le lien.
Qu'est-ce qui fait que l'on se parle ?
Pourquoi avons-nous envie d'aller vers l'autre ?

En creusant cette question, je me suis demandé pourquoi moi, artiste, j'avais envie de raconter des choses aux gens. Et pourquoi les gens venaient m'écouter. J'ai cherché quelle figure artistique, au sens très large, pouvait être le catalyseur de cette relation mystérieuse du public à l'artiste. Et j'en suis arrivé au personnage de Mylène Farmer.

Mylène Farmer et son public, c'est un peu l'histoire des liens que l'on crée pour mieux traverser les aléas de la vie. Avec *À mots doux*, j'invente un personnage de fan, un garçon de 14 ans qui trouve dans les chansons de sa star préférée un espace de possible. Un espace de liberté. Il s'accroche à la figure de Mylène Farmer, achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. Ce personnage de Sylvain sera un délire scénique. Une scène à lui tout seul sur laquelle « sa Mylène » pourra se déployer dans sa tête et face à nous.

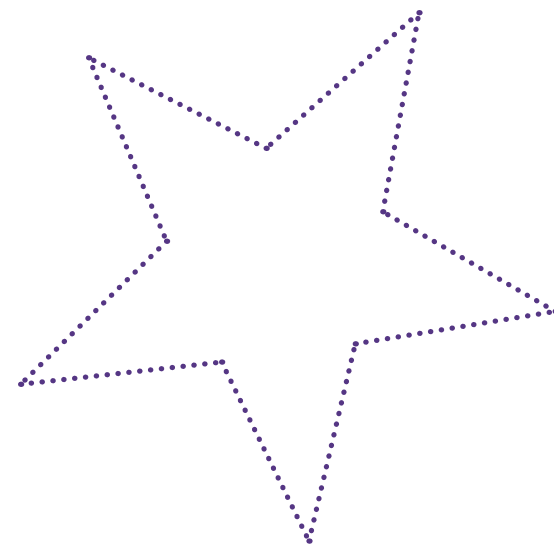
Sylvain se rêve répétiteur, compositeur, scénographe et âme sœur de sa star. Il pense qu'elle lui chuchote à l'oreille. On bascule dans le rêve, le délire. Le théâtre nous permet l'impossible. Sylvain nous entraîne dans un voyage mental où la relation du fan à son idole vient nous interroger sur nos désirs, nos peurs, notre intimité profonde.

Plus largement, je ressens le besoin de travailler autour de la culture populaire, autour de figures qui parlent à tous. J'aime aller puiser dans notre imaginaire collectif pour parler de nous, de notre société, de notre monde. La relation des fans à une star est complexe, elle est un mélange d'amour, de danger, de liberté, d'aliénation. C'est toute la complexité de cette relation que notre travail d'écriture au plateau tentera de décortiquer... non sans humour et avec un haut degré d'onirisme.

Je souhaite que ce nouveau spectacle soit une « comédie chantée pour un public ré-enchanté » !

Thomas Quillardet, mai 2024

L'ÉQUIPE



CALENDRIER 2025 - 2026

Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**
Collaboratrice artistique **Titiane Barthel**
Stagiaire assistante mise en scène et production
Barbara de Castro da Luz Moreira
Avec **Morgan Balla, Thomas Blanchard, Anna Jouan,**
Guillaume Laloux, Titouan Lechevalier et Josué Ndofusu
Création musicale **Morgan Balla et Anna Jouan**
Scénographie **Lisa Navarro**
Scénographie textile **Marie Odin**
Stagiaire scénographie **Daphé Carette**
Construction décor **Atelier de la MC2 : Grenoble Scène nationale**
Costumes **Benjamin Moreau**
Costumière **Aude Bretagne**
Stagiaire costumes **Zoé Gaillard**
Création lumières **Kelig Lebars**
Chorégraphie **Max Fossati**
Création et régie son **Nicolas Hadot**
Régie générale **Titouan Lechevalier / Nicolas Barrot**
Administration & production **Emilie Leloup et Léa Couqueberg**
Communication **Aude Martino**
Montage de production **Marie Lenoir & Maëlle Grange**

Production 8 avril
Coproductions **MC2 : Grenoble - scène nationale, Le Trident - scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Châteauvallon - Liberté scène nationale, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - scène nationale, La halle aux grains - scène nationale de Blois.**
Accueils en résidence **Le Théâtre Jacques Carat - Cachan, l'Avant Seine - Théâtre de Colombes, le Théâtre du Rond-point - Paris, Théâtre de Chatillon et la MC2 : Grenoble.**
8 avril est conventionnée par la **DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture**

MC2 : GRENOBLE (38)

1 au 3/10/25

**LA PASSERELLE, SCÈNE NATIONALE
DE GAP - ALPES DU SUD (05)**

9/10/25

L'AVANT SEINE - THÉÂTRE DE COLOMBES (92)
7/11/25

**LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE
DE CHERBOURG-EN-COTENTIN (50)**

9 au 12/12/25

**LA HALLE AUX GRAINS,
SCÈNE NATIONALE DE BLOIS (41)**

30/01/26

THÉÂTRE DU ROND-POINT, PARIS (75)

10 au 22/02/26



INTERVIEW AVEC THOMAS QUILLARDET

Vous écrivez un projet autour du personnage d'un fan de Mylène Farmer. Pourquoi ce choix ?

J'ai tout simplement envie de remercier les gens d'aller voir des spectacles, des concerts, d'aller au cinéma ou au théâtre.

J'ai réfléchi à cette relation dont on parle peu finalement : le lien entre les artistes et le public. Qu'est-ce qui fait que nous, artistes, avons besoin de nous adresser aux autres, et que le public a envie de nous entendre ? Ce n'est pas tout à fait la même chose qu'en littérature ou en peinture.

Je voulais aussi remercier les artistes de parler aux gens, et le public d'accepter cette adresse. Mais parler de moi ou des metteurs en scène que je connais ne suffisait pas. J'ai cherché une figure artistique qui pourrait cristalliser cette relation mystérieuse entre public et artiste. Et je me suis dit : autant aller au sommet. Parler de celle qui remplit les stades, vend des millions d'albums, qui est sans doute la figure populaire la plus marquante en France. C'est comme ça que je suis arrivé à Mylène Farmer. Ce n'est pas un hasard non plus. Je m'interroge sur la manière dont une œuvre nous accompagne dans la vie. Le théâtre est éphémère, on touche quelqu'un le temps d'une représentation puis ça s'estompe. Une chanson, elle, peut nous suivre toute une vie. On peut l'écouter à tout moment, l'avoir dans la poche, en tête, comme un souvenir ou une photo. C'est une force énorme. Et puis j'aime Mylène Farmer. Elle est là depuis plus de quarante ans. Elle habite notre imaginaire collectif. Qu'on l'adore ou non, elle fait partie de nous. J'ai envie de rassembler les gens autour d'elle, dans une salle de théâtre.

Quel est le point de départ de l'écriture ?

J'invente un personnage de fan. Il s'appelle Sylvain. Il entend Mylène, et quelque chose bascule en lui. Il a le sentiment que quelqu'un, quelque part, le comprend, l'anime, l'enthousiasme. Il s'accroche à cette chanteuse, achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. Il va voir son premier concert... mais cela ne se passe pas tout à fait comme il l'avait imaginé.

Quel est le vrai sujet du spectacle ? La relation entre l'artiste et son public ? Le besoin de créer ?

Le cœur du spectacle, c'est le rêve. Je réalise au théâtre ce que tout fan a déjà rêvé : rencontrer son idole. La scène devient le lieu du fantasme, du « n'importe quoi ».

Quand France Gall est morte (je l'aimais beaucoup aussi), je me suis dit : « Je ne la rencontrerai jamais, je ne pourrai jamais lui dire merci ». Ça m'a rendu triste. Alors j'ai eu envie de rattraper ce temps perdu avec Mylène. À travers Sylvain, je veux lui dire merci avant qu'il ne soit trop tard. La scène est là pour ça : délirer une rencontre, comme dans une chanson.

Ce sera un spectacle assez intime alors ?

Oui, je crois. Il sera doux, comme le titre le suggère, mais aussi très délirant. On est dans la tête de quelqu'un, donc c'est introspectif, mais l'imaginaire de Sylvain déborde et nous entraîne dans des situations très ludiques.

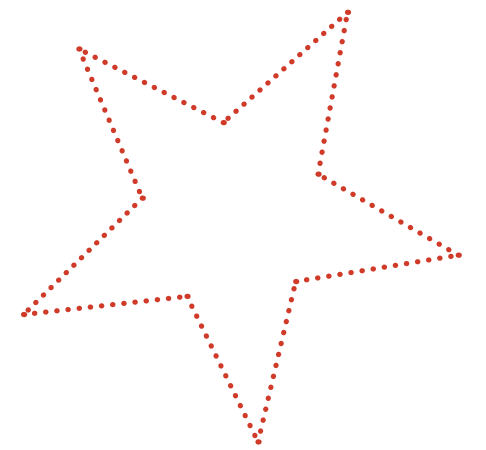
J'écris à la fois des dialogues très intimes et des scènes plus cocasses. Il y aura deux musiciennes sur scène, qui seront à la fois techniciennes du rêve et complices de Sylvain. On verra la musique se fabriquer, mais aussi les coulisses du spectacle, son ingénierie, ses petits secrets.

Et du côté de la forme ? Quel univers imaginez-vous ?

La scénographie part d'une chambre. Celle de Sylvain. C'est là que naît le rêve. Cette chambre devient un studio de musique très simple, puis, grâce à l'imaginaire du personnage, elle se transforme : on y devinera l'équipe de la chanteuse en répétition, les coulisses de Bercy.

On sera toujours à l'arrière-plan. Mylène ne sera jamais représentée. On travaille sur la figure du désir, et le désir, c'est aussi de l'absence.

Ce sera un récit intime et introspectif, mais aussi un hommage à la culture populaire dans ce qu'elle a de plus joyeux et rassembleur.



THOMAS QUILLARDET



Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo et Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs).

En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro L'Atelier Volant de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune*, *Le Rayon vert*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la comédie française.

En 2019, il s'engage dans la re-crédation de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard.

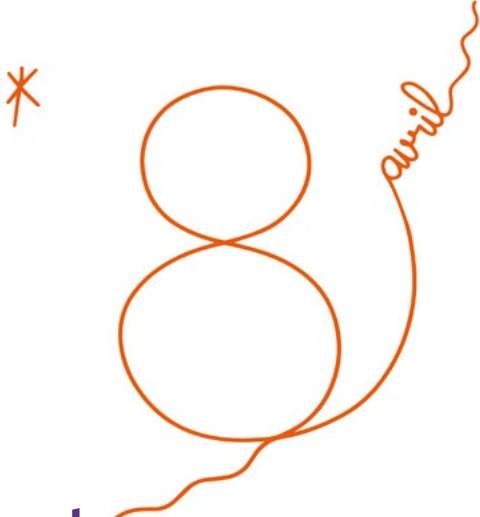
Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville, CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre-Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie-CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 au 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.



Contact

Direction artistique
Thomas Quillardet
tquillardet@8avril.eu
06 03 89 81 92

Production & administration
Émilie Leloup
e.leloup@8avril.eu
06 82 91 20 03

Production
Léa Couqueberg
l.couqueberg@8avril.eu
06 85 07 03 41

Communication
Aude Martino
communication@8avril.eu
06 59 45 26 06

Site 8avril.eu
Insta [@8avril_thomasquillardet](https://www.instagram.com/8avril_thomasquillardet)